

Andréya Ouamba, danseur et chorégraphe du Congo-Brazzaville / juin - septembre #2020



Né au Congo Brazzaville, Andréya Ouamba débute sa carrière artistique professionnelle en 1993 au ballet théâtre Monana sous la direction de Chrysogone Diangouaya.

En 1995, Andréya crée sa première pièce *L'haleine*, qui remporte le 1er Prix du Concours Mabina-Danse à Brazzaville. En 1999, il est invité à l'École des Sables à Toubab-Dialaw par Germaine Acogny. Andréya travaille avec Carlos Orta, Flora Théfaine et Avi Kaïser.

Installé à Dakar depuis 1999, il collabore avec Marianne Niox, Gérard Chenet, Michelle Rioux.

En 2000, la Cie 1er Temps voit le jour, Andréya crée *Pluriel*. Invité pour « l'Atelier du Monde 02 » à Montpellier Danse, il travaille avec Bernardo Montet et Susan Buirge. En 2002, il rencontre Reggie Wilson venu de Brooklyn, avec lequel il signe un solo *Tales from the Creek*. En 2003, sa pièce *Pression* donne un envol important à son travail. Il reçoit une bourse pour une résidence de recherche « chorégraphes/compositeurs » en 2005, avec le compositeur mexicain Alejandro Castanos, ensemble ils créent *Atraversar*. En avril 2006, son duo *Impro-Visé\_2* reçoit le 1er prix des Vie Rencontres chorégraphiques Danse l'Afrique Danse. Comme co-

chorégraphe avec Reggie Wilson entre 2008/2009, il réalise *The Good Dance – akar/Brooklyn*, puis il part sur une autre collaboration, un duo *Diplomacy II* avec Matthias Sperling, (commande Dance Umbrella, Londres). *Sueur des Ombres*, sa création 2011, tourne régulièrement à l'international. En 2012, il s'essaye à un solo accompagné d'un musicien *Step out / 2* et en 2013, il chorégraphie pour le Tarmac la pièce de Florent Mahoukou *Sac au Dos* et est l'invité du Tandem Paris-Dakar. Andréya organise des ateliers professionnels de danse « AEx-Corps » pour des danseurs de Dakar et d'ailleurs. Avec le soutien du Théâtre de la Ville – Théâtre des Abbesses, de l'Atelier de Paris CDCN, le Théâtre Jean Vilar ainsi que Arcadi Ile-de-France, il réalise en 2015 *J'ai arrêté de croire au futur*, un travail qui questionne les discours d'hommes politique et leurs promesses, puis *De quoi sommes-nous faits ?!* en 2018 avec les même partenaires qui l'accompagne depuis quelques années. Depuis l'année dernière, Andréya dirige une plateforme « La Croisée » d'art à Dakar, un événement qui rassemble plusieurs artistes de différentes disciplines.

### Son projet de résidence à la Villa Bloch

Reléguées au second plan dans les sociétés traditionnelles, les femmes ont souvent utilisé des moyens détournés pour se faire entendre et participer aux événements. Ainsi la sorcellerie, la transe, la divination, font partie des moyens d'expression couramment employés par les femmes au cours des siècles passés, tant en Europe qu'en Afrique – *citation du livre Femmes de l'ombre & Grandes Royales*.

Les femmes dont il est question pour ce projet de création chorégraphique, sont des personnalités dotées d'une vie spirituelle intense et qui ont levé leurs poings pour tenir tête à l'occupation, aux projets impérialistes qui tendraient à dissoudre le tissu social d'un territoire. Qu'elles viennent d'Afrique Subsaharienne, d'Afrique du Nord ou du Moyen-Orient, de l'Occident ou d'Asie, l'héroïsme en elles a permis de libérer les consciences, car, malgré le temps, la précarité, la confiscation des faits historiques, leurs noms continuent à éveiller les jeunes.